



**2** **Unité et  
collaboration  
au Congo**

**5** **Qu'ils soient un  
afin que le  
monde croie**

**6** **Paraguay 2009 :  
'Marchons  
ensemble sur le  
chemin de  
Jésus-Christ'**

**10** **Autres relations  
entre mennonites  
d'Asie et la CMM**

**11** **L'Église  
sibérienne  
célèbre son  
centenaire**

**14** **La CMM au  
Forum Chrétien  
Mondial**



‘Afin qu’ils soient un’

# *Les mennonites congolais désirent plus d’unité et de collaboration*

Tim C. Lind

Cinquante Congolais, venant de tout le pays, se sont retrouvés à Kinshasa, du 22 au 25 novembre 2007, pour la première rencontre du Forum de Dialogue Congo (FDC). Les Congolais représentent le deuxième plus grand groupe de mennonites dans le monde.

Le FDC est un projet soutenu par la Conférence Mennonite Mondiale (CMM) pour stimuler la réflexion des mennonites congolais sur l’avenir de leurs églises. Le but du FDC est de travailler sur de nouveaux modes de relations avec les autres membres de la communauté anabaptiste mondiale.

Ce groupe reflétait une diversité rarement vue auparavant lors d’une rencontre de mennonites au Congo. Composé d’un nombre égal d’hommes et de femmes (jeunes et vieux), les participants sont venus de Panzi, de Tshikapa, de Mbuji Mayi, Kajiji, de Kikwit, de Kananga, de Kahemba, et bien sûr, de la capitale, Kinshasa.

**Couverture :** Ernesto Klassen et son petit-fils Hernan regardent l’arbre planté par le Comité Exécutif à Yalve Sanga (Paraguay), en août dernier. Le Comité était au Paraguay pour préparer le 15<sup>e</sup> Rassemblement de la CMM, qui se tiendra à Asunción, du 14 au 19 juillet 2009. De nombreux tours, avant ou après le Rassemblement, auront lieu au Chaco, où vivent Ernesto et son petit-fils. Voir ‘Paraguay 2009’, pages 8-9.

Les trois dénominations mennonites du Congo étaient bien représentées : la Communauté des Églises de Frères Mennonites au Congo (CEFMC), la Communauté Évangélique Mennonite au Congo (CEM) et la Communauté Mennonite au Congo (CMCo). La plupart des participants étaient des laïcs, mais des responsables des trois groupes avaient également été invités.

Ce Forum est un processus qui a déjà produit des résultats surprenants. L’exemple le plus frappant est l’intérêt des Congolais eux-mêmes pour les relations entre mennonites congolais.

“Les membres du groupe étaient unanimes pour dire que c’était une question de grande importance”, dit Toss Mukwa, consultant du FDC et membre de la CEFMC. “Cela a été une surprise pour nous, les organisateurs, qui a dépassé nos attentes.”

Le profond désir des participants pour une plus grande unité et collaboration entre mennonites des trois dénominations congolaises s’exprima dans la décision du groupe de changer le nom du projet. Ils décidèrent de l’appeler “Forum de Dialogue Inter-Mennonite Congolais” (FDIC).

Les participants désiraient aussi mieux connaître leur héritage et leurs valeurs anabaptistes-mennonites.

Le FDIC est né de discussions qui s’étendirent sur plusieurs années, entre les dénominations mennonites du Congo, la CMM, les agences missionnaires et de service engagés depuis longtemps au Congo, et les églises du reste du monde souhaitant tisser des liens avec les mennonites congolais.

Tous ces groupes se sont rendu compte qu’au Congo (comme dans beaucoup d’autres pays), les modes de relations du passé entre églises ne sont plus efficaces ni souhaitables. Il est important d’en construire de nouveaux, en tenant compte des idées de tous, et particulièrement de celles des membres des pays de l’Église mondiale qui ne sont pas souvent entendues ni prises en compte.

La structure de base mise en place consiste en dix ‘groupes de réflexion’ composés de quinze personnes chacun et répartis dans dix régions du pays. Chaque groupe inclut des mennonites des différentes dénominations présentes dans la région. Ces dernières années, ces groupes se sont réunis tous les trimestres, pour discuter d’un ensemble de questions :

- Qu’avez-vous appris de l’histoire des relations entre votre église et les organismes de mission et de service ?
- Quels furent les résultats de ces relations ?
- Citez trois ou quatre possibles contributions des mennonites congolais à la communauté mennonite mondiale, et inversement.
- Quel serait, à votre avis, le rôle que pourraient jouer les responsables d’unions d’églises dans un contexte d’églises où les membres sont activement engagés ?
- Réfléchissez, discutez et décrivez les modes et les rôles souhaitables de relations futures entre communautés mennonites congolaises.

La consultation nationale de novembre visait à faire la synthèse et l’analyse



*Des mennonites congolais de l'ensemble de la République Démocratique du Congo, réunis à Kinshasa (du 22 au 25 novembre 2007), pour la première consulta-*

*tion nationale du Forum de Dialogue Inter-Mennonite Congolais (FDIC). Ils se sont mis d'accord pour poursuivre ces conversations deux années encore.*

des résultats des discussions des groupes de réflexion, et à planifier la deuxième année ; quatre représentants par groupe y ont participé.

Le FDIC doit poursuivre son travail ces deux prochaines années par le biais de réunions des groupes de réflexion et de consultations annuelles. La CMM

espère que le processus développé par le FDIC sera utile ailleurs.

Les frais de fonctionnement du FDIC sont pris en charge par les églises congolaises et diverses églises et organismes, comme *Africa Inter-Mennonite Mission, Mennonite Church Canada Witness, Mennonite Church USA,*

*Mennonite Brethren Mission and Service International, Mennonite Mission Network, Mennonite Central Committee* et la CMM.

*Tim C. Lind, Three Rivers, USA, est Coordinateur des Relations Inter-Églises pour la CMM.*

## *Réfléchir sans complaisance à un avenir meilleur*

*Cinq participants au FDIC réfléchissent au sens que revêt pour eux le récent forum, et à l'avenir des unions d'églises mennonites.*

**L**e Forum de Dialogue Inter-Mennonite Congolais m'a offert des moments historiques lors de son premier module national.

Les participants se sont retrouvés dans un cadre idéal à Kinshasa pour analyser sans complaisance leurs relations avec les mennonites d'outre mer et les agences d'entraide mennonites, et surtout pour voir ensemble les perspectives d'avenir.

La joie qui était la mienne, était de vivre pour la première fois la communion fraternelle mennonite que j'attendais toujours.

Cette occasion offerte par la CMM nous a permis, mes frères, mes soeurs et moi, de revenir à nos sources, à notre identité, à nos valeurs qui paraissaient

autrefois de vains mots.

Ce qui était encore très impressionnant, c'était de voir 50 personnes de tout âge, des deux sexes, membres et dirigeants de Kinshasa ou de l'intérieur du pays, de toutes les communautés mennonites, parler d'une seule voix. Nous ne formions qu'un corps, pour ne voir que l'intérêt de l'église mennonite et son avenir.

Je ne pouvais pas imaginer des gens traverser plus de 500 kilomètres dans les conditions qui sont les nôtres au Congo, pour venir parler de ce que c'est que d'être mennonite.

Je remercie la CMM d'avoir facilité cette rencontre au Congo Elle nous a permis de prendre conscience de notre situation réelle comme Église, et de réfléchir rationnellement et sans complaisance à un avenir meilleur et radieux. — *Jean Jenner Ngolo Gidiata, Ngaba, Kinshasa*

**C**ette réunion avait un caractère spécial parce qu'elle avait regroupé pour la première fois les membres de la base, c'est-à-dire les chrétiens mennonites des différentes paroisses des dix sites du Congo pour réfléchir ensemble. Il ne s'agissait pas de responsables d'églises mais de fidèles volontaires qui ont accepté de mettre leur temps, leur énergie, leur intelligence pour penser et dialoguer sur l'avenir des églises mennonites du Congo et du monde. Cela, bien sûr, dans le cadre de la mise en commun des dons.

En observant l'ambiance et le déroulement des travaux durant ces trois jours ensemble, j'ai été frappé par l'enthousiasme des participants pour exprimer librement leurs idées et leur volonté de donner le meilleur d'eux-mêmes pour un changement de relations entre les communautés mennonites du Congo d'une part, et avec la



Eugenie Muangala (au centre) et Kasayi Ndakume, avec Jackson Benandumbe pendant le petit déjeuner, lors du FDIC. Tous trois vivent à Kinshasa.

communauté anabaptiste mondiale, d'autre part.

Certains des participants, nos frères et sœurs de la province de Bandundu (Kajiji, Panzi et Kahemba) ont effectué de longues distances à pied pour participer aux réunions. Même pour venir à Kinshasa, à cause du manque de transport dû au mauvais état des routes,

il fallait parfois couvrir plusieurs kilomètres à pied. Cela demandait une grande consécration. — *Kazadi Germain, Mbuji Mayi*

La crise de la RDC sur tous les plans n'a pas épargné les églises mennonites locales et ne leur a pas permis de rester un modèle de foi. Aussi une nouvelle vision de l'église devient alors une nécessaire réalité pour la base, afin de trouver les voies et moyens pour un développement harmonieux des relations.

La prise de conscience d'un besoin de changement a donné naissance à dix groupes de réflexion à travers toute la République car "tout change, tout bouge et tout est différent" disait un facilitateur des assises.

À partir de nos discussions de novembre, ces perspectives prioritaires pour la destinée de l'église mennonite ont été identifiées :

- gestion saine,
- stratégies en vue de l'autosuffisance économique,
- renforcement des capacités des membres,

- implication de la base dans la prise des décisions,
- partenariat responsable entre le Nord et le Sud,
- gestion des conflits communautaires et intercommunautaires.

Le FDIC a fait jaillir des idées que les communautés mennonites congolaises doivent développer pour la vision de l'Église de demain. — *Pascal Mabira, Kananga*

C'était pour nous un grand plaisir de revivre, après des années de silence, cette communion fraternelle inter-mennonite. Le frère Tim Lind, représentant de la CMM, a rappelé que ce qui se passait ici bénéficiera aux autres églises dans le monde.

Quatre points poignants ont été dégagés :

- nécessité de la prise en charge de l'église par la base ;
- partenariat responsable qui sous-entend l'interdépendance entre les églises d'outremer et celles de la RDC ;
- adéquate gouvernance de nos ressources ;
- développement du partenariat interne au sein du Congo.

La fin des travaux a été couronnée par le soutien de nos leaders pour accompagner nos réflexions pendant les deux ans qui suivent. — *Fumunguya Mado, UCKIN, Kinshasa*

En dehors des participants effectifs au Forum, il y a eu la participation non moins importante des représentants légaux ou de leurs délégués. Ils ont pu suivre attentivement le déroulement de tous les travaux dudit Forum tout en donnant leurs points de vue au nom de trois communautés mennonites du Congo

L'une des contributions non négligeables des dirigeants qui ont pris part au Forum est qu'ils ont encouragé les participants à tenir fort pour arriver à la fin de ce projet.

Je remercie la CMM pour l'organisation matérielle qui a fait que nous tous puissions travailler dans les bonnes conditions (transport, logement, restauration). Enfin, je loue Dieu pour nous avoir protégés et qu'aucune maladie n'a interrompu nos travaux. — *Laurent Kamizelo Kianza, Tshikapa*

La communauté mennonite du Congo est la plus grande dans le monde après les Etats-Unis. Elle représente environ un cinquième du nombre total des membres de la CMM. Malgré la taille du pays, les églises du Congo sont relativement isolées des autres membres de la communauté mondiale anabaptiste.

Le *Mennonite Central Committee* (MCC), *Africa Inter-Mennonite Mission* (AIMM), et *Mennonite Brethren Mission and Service International* (MBMSI) ont été les premiers partenaires des églises mennonites congolaises. Les activités actuelles et la présence de ces agences au Congo sont bien moindres que ce qu'elles étaient dans le passé. Aussi, les Congolais s'intéressent de plus en plus au développement de nouveaux modes de relations d'égal à égal entre églises.

Mais à cause de la situation historique et culturelle, il est difficile

pour les mennonites congolais d'apporter leurs idées et leurs initiatives d'égal à égal lors des échanges avec des églises et des agences hors du Congo. C'est cette question spécifique qu'aborde le FDIC. Le groupe qui s'est réuni utilise le terme 'forum' dans le sens de lieu de débat.

Le FDIC est un processus destiné à permettre aux églises mennonites congolaises à mieux communiquer avec les autres églises, groupes et organisations (que ce soit avec des partenaires actuels ou nouveaux) dans une relation mutuelle. Ce processus doit renforcer les structures et les relations existantes autant que potentielles.

Le FDIC va se poursuivre sous les auspices de la CMM pendant deux années encore. Il répond à la vocation première de la CMM de stimuler les relations entre ses églises membres.

— *Tim C. Lind*



‘Afin qu’ils soient un’

# Afin que le monde croie

Elizabeth Vado

Jésus prononça ce que nous appelons la ‘Prière sacerdotale’ (Jn 17) peu de temps avant sa mort et sa résurrection. Cette prière, adressée au Père, révèle la préoccupation profonde de Jésus, autant pour ses disciples que pour les futurs croyants, afin qu’ils :

- soient gardés du mal ;
- soient un.

Pourquoi ? Afin que le monde croie, et parce que Jésus et son Père sont un.

Selon Luc, dans le Livre des Actes, les premières communautés chrétiennes, sous l’inspiration du Saint Esprit, vivaient selon ce que voulait Jésus dans sa prière. Ils étaient un, lisaient ensemble les Écritures, avaient tout en commun, partageaient le pain et le vin et se réjouissaient ensemble. Aussi, le nombre de croyants grandissait de jour en jour.

Mais quand l’apôtre Paul commença son ministère en Palestine et en Asie Mineure, il trouva des communautés divisées. Ces divisions étaient le fruit de la multiplicité des prédicateurs qui apportaient des enseignements différents.

Les écrits de Paul reflètent cette division, particulièrement les épîtres aux Corinthiens. Dans Éphésiens 4, Paul adjure de maintenir l’unité de l’esprit

par le lien de la paix ; dans Philippiens 2, il demande à ses disciples de vivre en plein accord, d’avoir un même amour et un même cœur, et ainsi de glorifier Christ.

Le Nouveau Testament met fortement l’accent sur le fait que l’unité et l’amour sont indispensables dans la proclamation collective de l’évangile.

Nous qui vivons au troisième millénaire, rencontrons les mêmes luttes et les mêmes dilemmes concernant la paix et la justice que ceux qui nous ont précédés tout au long de l’histoire. Et il nous faut y ajouter la douloureuse question de l’unité des chrétiens.

La prière de Jésus était prophétique ; elle est actuelle. Nous sommes affectés par les réalités diverses de notre monde : des différences sociales, culturelles, politiques, économiques et religieuses nous séparent.

Le théologien anabaptiste nicaraguayen A. Araica, écrit ceci :

“Jour après jour, nous vivons les nouvelles formes de cette société mondiale qui nous divisent et nous séparent, que ce soit par l’intolérance, le matérialisme, la violence réactive, le manque de solidarité, la désintégration raciale et les luttes entre peuples et cultures, dans un monde où ‘les guerres sacrées’ sont justifiées, et la foi est utilisée pour s’attaquer à la vie.”

Dans un tel monde, il nous faut nous souvenir des paroles de Jésus à propos de l’unité. C’est ainsi, dit Jésus, que le monde croira.

Nous, membres d’églises anabaptistes, devons considérer notre

*Elizabeth Vado, Managua (Nicaragua), est prédicatrice, enseignante d’école du dimanche, et a deux fils. Elle est aussi membre du Comité Exécutif de la CMM. Sur la photo, elle joue du ‘charango’ lors de la rencontre de l’an passé au Paraguay.*

témoignage d’unité comme un élément vital du discipulat et :

- reconstruire l’Église et sa vie communautaire afin qu’elles soient basées sur les valeurs du royaume ;
- former une communauté avec une nouvelle vocation, qui s’oppose aux puissances du mal et est fidèle à sa mission ;
- être dans le monde, mais ne pas vivre selon les valeurs de ce monde, qui sont contraires au royaume ;
- former une communauté soucieuse de l’épanouissement de tous, soutenant ses membres, stimulant le partage financier, répondant en temps de pénurie, pratiquant le jubilé, partageant ses dons dans la joie comme dans la souffrance, former une communauté qui libère et qui délire ;
- former une communauté généreuse qui offre une alternative au matérialisme, et cherche à servir plutôt qu’à soumettre, comme preuve de son amour pour ses ennemis et de sa pratique de la paix et du pardon ;
- former une communauté qui invite les autres à suivre Jésus, qui apporte son aide aux exclus et qui inclut tout le monde ;
- promouvoir un nouveau concept d’unité et être convaincus que l’unité et la diversité sont compatibles en Christ.

L’unité dans la diversité incarne le dessein de Dieu : la plénitude du shalom. L’amour n’est pas spiritualisé comme s’il n’appartenait pas à ce monde, comme le concept médiéval de la grâce, mais il est vécu au quotidien.

En étant unis, nous pouvons ‘discerner les temps’ et les nouvelles formes d’idolâtrie qui nous divisent. Les ambitions personnelles disparaissent alors, ainsi que les hiérarchies et la fascination pour ce qui est trivial. La bassine et la serviette remplacent l’épée. Le don de soi et la pratique du service détrônent les bureaucraties, la solidarité avec les exclus et ceux qui souffrent brise les frontières et exalte le nom du Christ!





Paraguay  
2009

Les églises mennonites d'Uruguay

# Servir Dieu quand tout est tranquille

Milka Rindzinski

*Voici un autre article d'une série consacrée aux églises membres de la CMM du Cône Sud, en vue de Paraguay 2009.*

L'Uruguay est l'un des plus petits pays d'Amérique du Sud. En langue Guaraní, son nom signifie 'rivière des oiseaux multicolores'. Ce pays connaît une relative stabilité politique et économique. La moitié de la population (en tout 3,5 millions) vit dans la capitale, Montevideo.

Il y a soixante-six ans, les premiers mennonites arrivaient en Uruguay. Aujourd'hui, il y a trois unions d'églises: *Konferenz der Mennonitengemeinde*, *Consejo las Congregaciones Hermanos Menonitas* et *Convención de Iglesias Evangélicas Menonitas*.

*Konferenz der Mennonitengemeinde.* À la fin de la deuxième guerre mondiale, le premier groupe de mennonites venant d'Europe immigrèrent en Uruguay. La plupart d'entre eux devinrent fermiers. Ils organisèrent trois colonies coopératives agricoles, presque comme les premières communautés chrétiennes. En 2007, la *Konferenz der Mennonitengemeinde* comptait 525 membres baptisés.

La *Konferenz* dirige une maison d'enfants, Hogar Siquem, et un pensionnat pour les jeunes des colonies qui étudient ou travaillent à Montevideo.

*Consejo de las Congregaciones Hermanos Menonitas.* Les Frères mennonites sont un autre groupe qui immigra d'abord en Uruguay, et plus tard, pour la plupart d'entre eux, au Canada et en Allemagne. En 1966, le *Mennonite Brethren Board of Missions and Services* d'Amérique du Nord envoya des mis-

sionnaires pour établir des églises parmi la population uruguayenne. Il y a aujourd'hui neuf assemblées Frères mennonites, comptant environ 260 membres.

En 1978, un institut Biblique destiné à la formation de responsables fut créé. Le centre de retraite, Villa Maranatha, qui peut accueillir 60 personnes, est une des contributions majeures de ces églises.

*Convención de Iglesias Evangélicas Menonitas.* C'est le plus grand des trois groupes avec environ 700 membres dans 15 églises. En 1954, le MBM envoya les premiers missionnaires pour explorer la possibilité d'implanter de nouvelles églises en Uruguay. Les premiers baptêmes eurent lieu en 1956.

En 1956 aussi, le Séminaire Évangélique Mennonite de Théologie (SEMT) fut créé avec le soutien du MBM et du Comité de Mission de la *General Conference Mennonite Church*

(GCMC) des USA. Les étudiants viennent d'Uruguay et des pays voisins, et aussi de Costa Rica, de Colombie, de Mexico, du Canada, et d'Espagne.

Les missionnaires, les nouveaux baptisés, les étudiants et les professeurs du SEMT, ainsi que les colons voulaient faire de l'évangélisation. Ensemble, ils commencèrent quatre nouvelles églises, et en 1960, mirent en place un comité d'évangélisation.

Les nouvelles églises devenant indépendantes ne voulurent plus être considérées comme des 'églises missionnaires'. Aussi, en 1972, elles établirent la *Convención de Iglesias Menonitas en Uruguay*.

Quelques années plus tard, la *Konferenz* et la *Convención* décidèrent de remplacer le Comité d'Évangélisation par la *Confraternidad de Iglesias Menonitas*. Ce groupe avait pour tâche de développer les relations fraternelles par des cultes périodiques. Lors de la dernière rencontre, en 2007 (organisée par les trois Églises), la grande salle de réunion débordait et l'assistance écouta attentivement des messages sur l'unité de l'église. Le regroupement des trois



familles mennonites du pays était, depuis longtemps, une aspiration pour de nombreuses personnes.

Au début, le soutien financier de la Convención provenait des agences mennonites des USA (MBM et GCMC). Il y a quelques années, une majorité de responsables uruguayens furent convaincus que recevoir cette sorte de soutien financier n'était pas biblique. Aujourd'hui la plupart des pasteurs mennonites d'Uruguay s'auto-financent.

Malheureusement, l'instabilité créée par une dictature de 11 ans entraîna une chute du nombre d'étudiants au SEMT, qui dut fermer en 1974.

L'instruction a toujours été très importante pour les mennonites uruguayens. Les églises locales commencèrent alors un Centre d'Études des Églises Mennonites d'Uruguay. Sa vocation est de mettre en place un programme anabaptiste de formation de responsables. Aujourd'hui, *Mennonite Mission Network* et *Mennonite Church Canada Witness* se sont joints aux églises locales pour financer le Centre



Ernst Regehr, un des premiers colons de la colonie de Delta en Uruguay, à côté de la pierre posée en 2005 à l'emplacement de la colonie, pour commémorer ses 50 ans. Cette pierre a la forme de l'Uruguay, où les mennonites allemands établirent deux autres colonies, outre celle de Delta : El Ombú et Gartental.

d'Études, ce qui signifie que les églises d'Uruguay reçoivent de nouveau des fonds de leurs frères et sœurs du Nord.

Parmi les églises évangéliques d'Uruguay, sur quelles convictions les mennonites mettent-ils l'accent ?

C'est un pays qui connaît la liberté de parole, de religion et de conscience, et où le service militaire n'est pas obligatoire. Bien que nos racines remontent à la réforme anabaptiste du 16<sup>e</sup> siècle,

beaucoup pensaient qu'il n'était pas urgent de développer des caractéristiques particulières. Mais je ne doute pas que si la situation le demande, ils seraient prêts à proclamer leurs valeurs spirituelles anabaptistes sans craindre les conséquences.

*Milka Rindzinski, Montevideo, Uruguay, était la rédactrice (aujourd'hui retraitée) de Courier-Correo-Courrier.*

## Donner quand on a reçu

**N**ous parlons souvent de nos ancêtres qui, installés en Uruguay, manquaient de tout, et pourtant, étaient toujours prêts à partager. Par exemple, un jour, alors qu'ils faisaient une collecte pour construire la première chaire, ils reçurent 10 fois la somme dont ils avaient besoin !

Je me souviens que quelques jours après l'inondation catastrophique qui a touché la ville uruguayenne de Durazno en mai 2007, 6 000 personnes perdirent leur logement. Une organisation chrétienne nous contacta pour que notre église contribue à aider les victimes. Les dons affluèrent, à tel point qu'il fallut un

énorme camion pour les transporter !

Nous nous demandions aussi si nous pourrions faire quelque chose de plus. Pendant notre conférence annuelle, dans la colonie Gartental, nous avions décidé qu'aider notre prochain dans le besoin était un élément essentiel de notre foi chrétienne. Aussi 165 volontaires se rendirent dans la zone inondée de Durazno, du 19 au 21 mai pour nettoyer, désinfecter, peindre et réparer les maisons.

Nous portions tous des tee-shirts blancs avec ces mots : "Pour Lui, pour vous !". On les voyait partout, se détachant sur la boue grisâtre couvrant tout, boue laissée par les eaux qui s'étaient retirées.

Nous n'avons pas fait que nettoyer des maisons. Nous avons aussi soigné, réconforté, et encouragé les personnes désespérées. Et quelques-unes reçurent ce don inestimable : le salut en Jésus-Christ.

Ce week-end nous laissa une profonde impression. Nous avons découvert que c'était mieux de donner que de recevoir. Dieu nous a rempli d'une joie inexplicable, et ce 'sacrifice' nous a laissés dans un état de 'fatigue bienheureuse'. Dieu a aussi utilisé ce temps pour renforcer notre unité en tant qu'église.

— *Rainer Kunze, président de la Konferenz der Mennonitengemeinde en Uruguay*

Thème du 15<sup>e</sup> Rassemblement :

## ‘Marchons ensemble sur le chemin de Jésus-Christ’

Strasbourg, France — Quand les 7 000 participants du monde entier attendus à Asunción, en juillet 2009, se retrouveront, ce sera autour du thème : “Marchons ensemble sur le chemin de Jésus-Christ”.

C’est le choix fait par le personnel de la CMM lors d’une réunion à Mayence (Allemagne) en janvier. Cette décision est le fruit d’une longue réflexion, autant sur le thème lui-même que sur les termes de la phrase.

Les thèmes de l’unité et du service arrivèrent en tête de la longue liste de suggestions (venant du monde entier) examinée par le Comité Exécutif et le Comité Programme lors de leur rencontre à Asunción en août 2007. On avait alors demandé au Comité Programme de continuer à préciser le thème du Rassemblement. Et la décision fut prise après une autre rencontre du Comité Programme au Paraguay en novembre.

“Le thème de l’unité est explicite dans les premiers mots : ‘Marchons ensemble’” dit Larry Miller. “Le chemin de Jésus-Christ’ fait référence à la description dans Philippiens 2 de la façon de ‘marcher ensemble’, c’est-à-dire comme serviteurs les uns des

autres.” Nancy Heisey, la présidente de la CMM précise : “Jésus-Christ est notre modèle, celui qui nous rend capable de servir”.

“Plus je pense à ce thème, plus j’apprécie la paix qui en découle” pense Danisa Ndlovu, le vice-président de la CMM. “Pour moi, ce thème est une invitation tout autant qu’une responsabilité pour tous les disciples fidèles du Christ. Il nous définit et nous indique comment agir.”

Larry Miller remarque que l’un des noms donnés au christianisme des débuts était simplement “le chemin” et que Jésus a déclaré : “Je suis le chemin”.

“Le ‘chemin’, c’est aussi un des éléments fondamentaux du Nouveau Testament, dans la perspective anabaptiste : la notion de discipulat, de suivre le Christ, de prendre la croix, à la gloire de Dieu, ainsi que le décrit Philippiens 2,” ajoute Larry.

En août, les membres du Comité Exécutif décidèrent que le passage de Philippiens 2/1-11 serait un des textes de référence du 15<sup>e</sup> Rassemblement. Après la rencontre en Allemagne, les organisateurs ont maintenant un thème sur lequel reposera le programme qu’ils vont préparer ces prochains mois.



Les membres du Comité Programme du 15<sup>e</sup> Rassemblement de la CMM (derrière, à partir de la gauche): Ernst Weichselberger, Larry Miller,

## Préparation des cu Rassemblement m

**S**i le choix d’un thème pour le prochain rassemblement a demandé de nombreuses heures de prière et de discussion [voir article à gauche], la planification des cultes est encore plus longue.

Et bien sûr, le comité qui en est chargé travaille dur, prie, étudie, discute sans fin, et aussi, s’amuse bien !

La CMM a confié à six personnes cette tâche : trois représentent le Comité Exécutif de la CMM, et trois sont du Paraguay. Trois membres du personnel, ainsi que le coordinateur de la musique, assistent aussi aux réunions.

*Ditrich Pana* représente les trois unions d’églises indigènes membres de la CMM au Paraguay. Il est pasteur et évangéliste. Et dans le comité, c’est lui qui parle le plus de langues : six !

*Juan Silverio Verón* représente les deux unions d’églises hispanophones du Paraguay. Il est pasteur et conseiller familial et conjugal.

*Ed Toews* représente les trois unions d’églises germanophones membres de la CMM au Paraguay. Il est professeur

### Les responsables de Paraguay 2009 :

à gauche, Ernst Weichselberger, Asunción (Paraguay), coordinateur national, et Ray Brubacher, Kitchener (Canada), coordinateur international, supervisent les travaux préparatoires du 15<sup>e</sup> Rassemblement.





photo : Markus Rediger



Markus Rediger, Naomi Unger;  
(devant) Ray Brubacher, Elizabeth  
Vado, Juan Verón, Ed Toews,  
Ditrich Pana, et Paul Dueck.

## Cultes pour le 15<sup>e</sup> mondial

de musique dans une école secondaire mennonite du Chaco.

*Markus Rediger* est membre du Comité Exécutif de la CMM ; il est suisse et dirige un centre d'information agricole. Il est aussi un responsable de l'église mennonite suisse.

*Elizabeth Vado* est membre du Comité Exécutif de la CMM ; elle est professeur de théologie au Nicaragua. Elle dirige un centre de protection de l'enfance qu'elle a fondé.

*Naomi Unger* représente le Comité Exécutif de la CMM et fait partie d'une équipe pastorale au Canada. Elle a aussi été avec le MCC en Afrique pendant plus de 11 ans.

*Paul Dueck*, né et élevé au Paraguay mais vivant maintenant au Canada, a été nommé coordinateur de la musique. Il est professeur de musique dans une école secondaire mennonite en Ontario.

Étaient aussi présents Ernst Weichselberger, coordinateur national, Ray Brubacher, coordinateur international et Larry Miller, secrétaire général de la CMM.

## Un séminaire pour les chefs d'entreprise lors du 15<sup>e</sup> Rassemblement

*Asunción, Paraguay* — Un séminaire de deux jours pour les chefs d'entreprise mennonites du monde entier, aura lieu les 12 et 13 juillet, juste avant le Rassemblement de 2009 de la CMM à Asunción.

L'objectif est d'inviter des chefs d'entreprises anabaptistes de chacun des cinq continents pour réfléchir aux problèmes auxquels ils sont confrontés. *Mennonite Economic Development Associates* (MEDA), MEDA Paraguay et la CMM parrainent cette rencontre.

“Les chefs d'entreprises anabaptistes dans le monde sont face à des défis et à des opportunités” dit le vice-président de MEDA, Howard Good. “Nous voulons prendre deux jours pour réfléchir.”

Howard Good organise ce séminaire avec Kurt Falk, président de MEDA Paraguay et Ray Brubacher, coordinateur international du 15<sup>e</sup> Rassemblement.

“Nous sommes très honorés d'accueillir cette rencontre” dit Kurt Falk. “Les entreprises mennonites sont dynamiques et enthousiastes, ici au Paraguay, et ses membres se réjouissent des échanges avec des chefs d'entreprise du monde entier.”

“Les entreprises anabaptistes sont un élément vital de l'Église mondiale”, dit Ray Brubacher. “La CMM est extrêmement heureuse de participer à une telle rencontre. Il est bon que MEDA dirige ces échanges, car MEDA a commencé son travail international au Paraguay, il y a 54 ans.”

Le programme comportera probablement quatre pistes de réflexion :

1. Être appelé à être chef d'entreprise — influence de la foi sur les affaires
2. Le monde des affaires dans une économie mondiale mouvante
3. Être sel et lumière dans le monde des affaires
4. Les chefs d'entreprise face au problème de la pauvreté

La participation sera intentionnellement limitée et proportionnelle : cinq personnes d'Amérique Latine, d'Afrique, d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Nord, ainsi que cinq personnes du pays hôte, le Paraguay.

“Nous voulons nous adresser à des membres d'églises actifs, de préférence ceux qui sont propriétaires ou qui gèrent des entreprises d'au moins 30 employés”, dit Howard Good.

Les personnes qui aimeraient être choisies par le comité de sélection doivent contacter Howard Good à : [hgood@meda.org](mailto:hgood@meda.org) avant le 30 avril 2008.

## La chorale du Zimbabwe espère chanter au Paraguay

*Asunción, Paraguay* — ‘Choral Sounds’, une chorale de 55 personnes de l'Église Frères en Christ (BIC) du Zimbabwe, désire chanter au Paraguay en 2009.

La chorale, composée de membres d'églises des environs de Bulawayo, chanta pendant les cultes du 14<sup>e</sup> Rassemblement de la CMM au Zimbabwe en 2003. Maintenant, les jeunes membres de la chorale et leur directeur, Lusani Nkomo, projettent d'accompagner le futur président de la CMM, Danisa Ndlovu, au 15<sup>e</sup> Rassemblement au Paraguay.

Ils se souviennent des milliers de personnes qui vinrent du monde entier dans leur pays en 2003. Les chanteurs zimbabwéens pensent qu'il est important pour eux de se joindre à la famille anabaptiste mondiale lors du prochain rassemblement, dit Danisa Ndlovu.

“Les graves difficultés que connaît la population du Zimbabwe ne tuent pas l'esprit de générosité” dit Danisa. “Les gens donneront ce qu'ils pourront.”

La collecte de fonds pour le voyage a bien démarré, avec un don de 10 000 USD d'un membre de l'église Adventiste du Septième Jour.

Non seulement la chorale, mais aussi de nombreux Zimbabwéens espèrent se rendre au Paraguay en 2009. Mais, outre le financement du voyage, un autre obstacle sera d'obtenir un visa, car il n'y a pas d'ambassade paraguayenne au Zimbabwe.

En dépit de nombreuses difficultés, la chorale répète chaque lundi soir, espérant réaliser son rêve de se faire entendre lors des cultes d'Asunción.

## Autres relations entre mennonites d'Asie et la CMM

*Tokyo, Japon* — Les représentants de la Conférence Mennonite d'Asie (AMC) rassemblés à Tokyo du 10 au 14 octobre 2007, ont décidé de travailler sur les grandes lignes d'un projet d'intégration avec la Conférence Mennonite Mondiale.

Selon les termes de cette proposition, l'AMC sera appelée le groupe régional d'Asie dans le cadre de la structure de la CMM, et adoptera sa constitution. Cependant, en Asie, elle continuera à s'appeler Conférence Mennonite d'Asie.

La question posée aux délégués était de savoir si l'AMC et la CMM devaient rester distinctes tout en développant des relations, ou si elles devaient fusionner. Un avant-projet d'intégration a



Lors de leur réunion annuelle à Tokyo (Japon), en octobre dernier, les délégués de la Conférence Mennonite d'Asie travaillèrent ensemble sur une proposition d'intégration d'AMC avec la CMM.

été préparé par Larry Miller, le secrétaire général de la CMM, puis revu par les représentants de l'AMC. Cette proposition sera affinée avant une réunion commune des comités exécutifs de l'AMC et de la CMM, en juillet 2008. Sa mise en place pourrait résulter en un bu-

reau CMM-AMC, avec un coordinateur salarié.

Les discussions sur les relations de l'AMC et de la Conférence Mennonite Mondiale ont commencé en 1999. En 2005, le Comité Exécutif de l'AMC accepta le principe d'une intégration de l'AMC au sein de la CMM.

L'année suivante, le Comité Exécutif de la CMM fit part de son accord pour cette option.

Dans la proposition revue, les délégués de l'AMC constitueront aussi les délégués du groupe régional d'Asie, choisis selon les critères de la CMM.

L'AMC assumera la responsabilité de la formation d'une fraternité missionnaire régionale d'Asie, en lien avec la Fraternité Missionnaire Mondiale.

L'AMC continuera la préparation du camp de travail et de formation de disciples des jeunes mennonites d'Asie du Sud-Est, prévu pour juillet 2008 en Thaïlande.

Des représentants des unions d'églises mennonites d'Inde, d'Indonésie, des Philippines, de Taiwan et du Japon étaient présents à Tokyo. Yoshihira Inamine (Japon) présidait les réunions.

Les délégués rencontrèrent aussi les pasteurs de la région de Tokyo pendant un culte et un repas. Le dimanche matin, divers délégués parlèrent dans les églises des environs de Tokyo.

— D'après un rapport de Sheldon Sawatzky

## La Mennonite Church USA développe des relations inter-églises

*Newton, Kansas, USA* — La Mennonite Church USA a pris récemment deux initiatives pour développer des relations avec d'autres groupes d'églises.

La première a été d'accepter les excuses de l'Église Évangélique Luthérienne d'Amérique (ELCA), qui a publié une déclaration exprimant ses regrets pour la persécution des anabaptistes.

Dans une lettre adressée à l'évêque président de l'ELCA, Jim Schrag, directeur exécutif de la Mennonite Church USA dit : "Nous recevons ces excuses avec reconnaissance. Nous en apprécions l'honnêteté, le courage et l'humilité, et les acceptons dans un esprit de pardon. [...] Nous prions que Dieu utilise cet acte pour libérer les luthériens tout autant que les

mennonites d'un passé qui les retenaient sans que, peut-être, ils en soient tout à fait conscients."

Il y a cinq ans, l'ELCA avait initié des conversations inter-églises pour travailler à la guérison des mémoires concernant le conflit du 16<sup>e</sup> siècle. Outre les excuses, la déclaration précise que de nombreuses condamnations mentionnées dans la Confession d'Augsbourg ne concernaient pas les mennonites.

La deuxième initiative de la Mennonite Church USA a été prise lors de sa convention nationale en juillet 2007, quand les délégués acceptèrent de se joindre à *Christian Churches Together* (CCT), une communion de dénominations chrétiennes aux États-Unis.

Dans CCT se retrouvent

des pentecôtistes, des évangéliques, des catholiques et quelques représentants d'Églises afro-américaines, orthodoxes et protestantes.

"L'idée de constituer CCT est née en 2001, à l'occasion de la rencontre d'un groupe de responsables chrétiens de diverses origines qui se désolèrent des divisions dans le corps du Christ", dit André Stoner, directeur des relations inter-églises pour la Mennonite Church USA. André Stoner indiqua aussi que la pauvreté était devenue une question prioritaire pour CCT. Lors de la réunion de mars, le groupe décida que cette question était "au cœur de la mission de l'Église, et essentielle pour son unité en Christ." — *extrait de The Mennonite, un magazine américain.*

# L'Église sibérienne célèbre ses 100 ans 'À l'Abri du Très-Haut'

*Omsk, Sibérie* — Une forêt de bouleaux formait le cadre de la commémoration du centenaire de la Fraternité d'Omsk, qui s'est tenue sur place, les 29-30 juillet 2007.

Aucune des églises n'était assez grande pour accueillir les 1 500 participants, qui se réunirent donc dans une clairière isolée. C'était aussi un rappel poignant des persécutions passées, quand les rassemblements importants devaient se cacher de la police.

La célébration eut lieu sous une grande tente, près du village de Miroljubowka (ou Alexanderkrone). Elle honora la fidélité de Dieu pour la Fraternité d'Omsk pendant les cent dernières années et évoqua la brutale oppression du régime communiste.

Le réveil spirituel des années 1950, qui donna naissance à l'Église Évangélique Chrétienne Baptiste, fruit de la fusion de chrétiens évangéliques, des baptistes et des mennonites (surtout des Frères Mennonites), fut particulièrement souligné.

Messages, témoignages, conférences historiques, musique, chorales et poésie — un genre littéraire important dans les églises russes — marquèrent la célébration.

Cinq sermons traitèrent de la nature, de la souffrance et de la mission de l'Église du Christ. Quatre conférences historiques abordèrent l'époque terrible de l'oppression, le renouveau spirituel et la période, dite de liberté, depuis le début de la perestroïka.

Ces conférences reposaient sur le livre historique de Peter Epp, *100 ans à l'Abri du Très-Haut* (à partir du Psaume 91/1), sous-titré *Histoire de l'Église Chrétienne Évangélique Baptiste d'Omsk et de sa Fraternité, 1906-2007*. Ce volume épais (864 pages) comporte 125 photos, 29 documents et 12 cartes, et est offert à chaque famille de la Fraternité d'Omsk.

Des visiteurs d'Allemagne, du Canada, des USA, et du Paraguay apportèrent des salutations de leurs églises, et Victor Wall, de la part de la CMM et de la Communauté Internationale des Frères Mennonites (ICOMB).

**Une persécution sanglante.** La Fraternité d'Omsk est une union d'églises indépendantes de 1 350 membres et compte plus de 32 paroisses. Elle a connu persécutions, enlèvements et fusillades dans les années 1930, mais est aujourd'hui très dynamique. Pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, hommes et femmes

furent réquisitionnés dans 'l'armée du travail'. Cette persécution brutale se poursuivit sous Staline, et de nombreux prédicateurs furent condamnés à 25 ans de prison. À la mort de Staline, la plupart des croyants furent libérés.

La vie spirituelle a été formée par les réveils des années 1950, après des années de prière de mères et de grand-mères en particulier. Il y eut de nombreuses conversions dans les villages où se trouvaient des églises, avant que Staline ne les ferme.

Suivit une époque de réorganisation pour l'Église, mais la persécution et les emprisonnements continuèrent. Responsables et membres d'églises refusèrent d'empêcher les enfants d'assister aux cultes, aussi ils sont tenus en haute estime par la Fraternité d'Omsk.

Les églises apprirent à ne pas craindre les avertissements officiels. Au contraire, ils pratiquèrent courageusement une 'protestation des fleurs' quand un responsable

était emmené en prison.

La perestroïka de Mikhaïl Gorbatchov permit l'émigration vers l'Allemagne, qui commença en 1988. 3 000 membres émigrèrent, et en 2006 la Fraternité d'Omsk comptait 1 350 membres.

## De l'allemand au russe.

Des efforts missionnaires apportèrent des changements, en particulier le passage de l'allemand au russe.

La plupart des bâtiments d'églises sont assez nouveaux et bien entretenus. Il y a plusieurs cultes par semaine, et la prière et le chant en sont un élément important.

Aujourd'hui, les églises redoutent l'influence du monde, et ont une attitude prudente envers le gouvernement. Elles ne se réjouissent pas trop de la liberté religieuse, car elles craignent que la situation ne se détériore de nouveau. Selon elles, la possibilité d'un retour de la persécution ne peut être exclue. — *d'après un rapport de Victor Wall, secrétaire exécutif d'ICOMB.*



*Dans une tente bondée de Sibérie, plus de 1 500 personnes célèbrent le centenaire de la Fraternité d'Omsk.*

# L'anabaptisme, c'est simplement vivre l'évangile !

*Ciudad Guatemala*—Environ 120 personnes se rassemblèrent à Ciudad Guatemala du 28 au 30 novembre 2007, pour le 34<sup>e</sup> Congrès anabaptiste-mennonite d'Amérique Centrale (CAMCA).

Des délégués de chacune des unions d'églises membres et organisations d'Amérique Centrale, ainsi que des représentants de *Mennonite Church USA*, *Mennonite Church Canada* et des régions des Andes et du Cône Méridional étaient présents.

Peter Stucky (Colombie), membre du Comité Exécutif de la CMM, traita le thème : 'L'Appel Missionnaire ; Réflexions et Difficultés dans une Perspective Anabaptiste Biblique.'

"Vivre l'évangile et vivre l'anabaptisme ne sont pas deux choses différentes", dit Peter Stucky, "En fait, l'anabaptisme fournit un moyen de comprendre ce que signifie suivre Jésus. Je ne dis pas que c'est une meilleure, ou moins bonne, perspective que celle des autres familles religieuses, mais c'est la nôtre. Elle nous enrichit et nous oriente au sein des grandes tensions que nous vivons en Amérique Latine."

## Fausse dichotomie.

Peter énonça certaines 'fausses dichotomies': être anabaptiste ou répandre l'évangile, ou bien travailler pour la justice et la paix ou prier et rechercher les dons de l'Esprit. Ces oppositions nous divisent et déchirent le corps du Seigneur.

Peter Stucky parla aussi du Saint Esprit dans l'histoire anabaptiste. Il commença son exposé en disant : "Ce n'est pas un secret que [...] le sujet des manifestations du Saint-Esprit dans l'Église a généré de considérables

controverses, des exclusions, de la souffrance, et peut-être des divisions et des départs de membres."

Il remarqua, que d'un côté, des personnes partiales affirment que certaines églises n'ont pas le Saint Esprit. D'un autre côté, certains anabaptistes rejettent les églises plus 'vivantes' en disant qu'elles ne sont pas mennonites.

**Invitation.** "Il semble qu'il nous soit difficile de vivre ensemble dans le respect mutuel, quand on aborde la question de l'action du Saint-Esprit dans l'assemblée" dit Peter. "Mais ce qui est sûr, c'est que si nous n'invitons pas avec enthousiasme le Saint Esprit, nous sèmerons dans un sol stérile, et nous ne pourrons jamais évangéliser ou apporter un témoignage efficace sur la

paix et la justice."

À la fin de la rencontre, les délégués firent une déclaration dans laquelle ils affirmèrent l'appel du Saint Esprit à vivre et à proclamer l'évangile, dont "les valeurs s'opposent à celles du royaume du monde, et offre un message libérateur, inspiré par le Saint Esprit".

Les délégués déclarèrent aussi que leurs églises forment une communauté interdépendante et engagée ; qu'elles vont étudier, réfléchir, discerner et écouter la voix de Dieu par l'intermédiaire de leurs sœurs et frères, et par les signes des temps ; qu'elles continueront ensemble leur pèlerinage, conscientes de leur unité au sein de leur diversité ; qu'elles tenteront de retrouver l'anabaptisme du 16<sup>e</sup> siècle pour mieux exprimer leur spiritualité ; qu'elles utiliseront

leurs dons pour construire de meilleures églises et familles, et une meilleure société ; et qu'elles s'engagent à garder l'espérance, la foi et l'unité.

## Un moment important.

Sandra Campos, présidente du CAMCA, termina en disant : "Nous sommes reconnaissants pour ce temps passé ensemble à réfléchir à la lumière de la parole de Dieu, sur des thèmes qui nous concernent tous et parce que nous avons eu l'occasion d'apprécier la communion fraternelle et de partager nos expériences."

Les délégués décidèrent que les prochaines rencontres auraient lieu tous les deux ans, en alternance avec les 'conférences Hans Denck' offertes par SEMILLA, le séminaire anabaptiste d'Amérique Latine.

— *Milka Rindzinski*

## Devenir des modèles d'amour, de justice et de non-violence

*Les théologiennes anabaptistes d'Amérique Centrale conclurent leur deuxième rencontre régionale avec cette déclaration sur la violence domestique, déclaration qui fut ensuite adoptée par les hommes et les femmes assistant au CAMCA.*

1. Il manque un programme d'accompagnement pastoral clairement défini concernant les victimes de violence domestique à nos communautés de foi mennonites anabaptistes.

2. Nos églises reconnaissent qu'elles ont besoin de procéder à une relecture biblique (...) qui les transforme en 'Sanctuaires de Paix', et qui promeuve l'égalité des sexes, le respect et la dignité des femmes.

3. Le travail de conscientisation en notre sein sur ce thème doit être une priorité. Il nous faut reconnaître que les églises sont appelés à mettre en

place des projets concernant la violence domestique, la formation, la prévention, l'intervention. Elles doivent entrer en relation avec des réseaux de personnes pour accompagner les victimes et pour encourager les femmes à chercher de l'aide en cas de violence.

4. Nous nous engageons à être des hommes et des femmes porteurs de projets favorisant la dignité et l'épanouissement de la vie, en particulier dans les domaines sensibles à la violence. Nous voulons unir nos efforts à ceux des comités et des unions d'églises travaillant dans ce sens dans nos églises.

5. Nous, corps du Christ, dans un esprit d'unité et dans la prière, nous nous engageons à être des modèles constants d'amour, de justice et de non-violence.





*Deuxième rencontre des Théologiennes Anabaptistes d'Amérique Centrale : les femmes du Salvador travaillent ensemble sur ce que font leurs églises à propos de la violence domestique ; les hommes firent de même lors de la consultation : c'est la première fois qu'hommes et femmes réfléchissent ensemble à ce thème.*

## Les femmes d'Amérique Centrale lancent un défi aux églises

*Ciudad Guatemala* — La violence domestique et l'attitude des églises constituaient les thèmes prioritaires de la seconde rencontre des Théologiennes Anabaptistes d'Amérique Centrale. Une cinquantaine de femmes d'Amérique Centrale participèrent à cette rencontre, qui s'est tenue juste avant le CAMCA [voir article à gauche].

“Il faut redire que la violence en Amérique Centrale est alarmante et que le coût en vie humaine est élevé” dit Sandra Campos, présidente de la réunion. “La violence domestique existe aussi dans nos églises, pourtant nous n'en parlons presque pas.”

Pendant la première partie de la rencontre, des femmes résumèrent la situation dans chaque pays. Après une présentation d'Elizabeth Soto de Lancaster (USA), sur : ‘La violence domestique : le grand défi pour nos églises’,

des groupes de travail produisirent une déclaration sur la responsabilité de l'Église pour s'attaquer au problème de la violence domestique. Elle fut adoptée lors du CAMCA, en tant que déclaration conjointe [voir déclaration à gauche].

Les hommes qui assistaient au CAMCA participèrent aussi à la discussion. Sandra Campos remarqua que c'était la première fois que des hommes et des femmes réfléchissaient ensemble lors d'une rencontre régionale sur ce thème, et que c'était une façon de faire prendre conscience de la violence dans l'Église. Cette question ne concerne pas que les femmes, elle concerne l'Église entière.

La suggestion d'organiser une rencontre de théologien·nes en lien avec le 15<sup>e</sup> Rassemblement de la CMM en 2009 a aussi été approuvée. — *Milka Rindzinski*

## Formateurs et théologiens d'Amérique Latine cherchent à collaborer

*Ciudad Guatemala* — Les difficultés rencontrées dans le domaine de la formation théologique ont amené 45 théologiens et formateurs anabaptistes-mennonites d'Amérique Latine, à se réunir avant le CAMCA [voir article page précédente] pour réfléchir aux moyens de collaborer et de partager leurs ressources.

C'est dans le cadre de trois rencontres organisées les 26-28 novembre 2007, à SEMILLA qu'avait lieu cette réunion. Le Séminaire Anabaptiste d'Amérique Latine, SEMILLA avait invité des responsables hispanophones et lusophones des Amériques.

Le but de la réunion était de trouver les moyens d'avoir davantage d'interactions théologiques et d'échanges des ressources entre institutions. Les participants décidèrent de compiler une liste des programmes d'études théologiques anabaptistes en espagnol et en portugais, d'avoir des bibliographies, bibliothèques et cours sur Internet, pour permettre un meilleur accès aux personnes vivant dans d'autres pays. Ils souhaitent aussi faire des échanges de personnel enseignant et améliorer la communication.

Participaient à la rencontre :

- Seminario Anabautista Latinoamericano (SEMILLA) ;
- Seminario Bíblico Menonita de Colombia (SBMC) ;
- Centro Evangélico Menonita de Teología Asunción (CEMTA), Paraguay ;
- Faculdade FIDELIS, Brésil ;
- Agrupación Menonita

Latinoamericana de Comunicaciones (AMLAC) ;

• Centro de Desarrollo Ministerial de los Hermanos Menonitas de Bogotá, Colombie ;

• RedPaz, Guatemala ;

• Seminario Teológico Bautista y Centro de Recursos Cristianos Anabautistas por la Paz (CERCAPAZ), Chili ;

• Programa Unido de Educación Bíblico, Argentine ;

• Instituto Bíblico de la Iglesia Evangélica Menonita Hondureña, Honduras.

Des représentants de *Mennonite Mission Network* et de *Mennonite Educational Agency* (USA) étaient aussi présents. — *d'après un rapport de Saulo Padilla*



**Melani Indah Susanti est la stagiaire de la CMM à l'ONU.**

*Originaire de l'assemblée de Siloam à Salatiga (Centre de Java), Melani est la jeune stagiaire de la CMM travaillant dans le bureau du MCC à l'ONU. Le stage de Melani d'une durée d'un an a commencé en août 2007.*

## La CMM au Forum Chrétien Mondial

Nairobi, Kenya — Du 6 au 9 novembre 2007, les mennonites et les Frères en Christ étaient présents lors de la première réunion de responsables de presque tout l'éventail des traditions chrétiennes.

Le Forum Chrétien Mondial a attiré 245 représentants de 72 pays, qui étaient invités à réfléchir sur le thème : 'Notre pèlerinage avec Jésus-Christ, le Réconciliateur'.

L'éventail des églises allait des orthodoxes, catholiques et anglicans aux églises africaines indépendantes, pentecôtistes et évangéliques. A dessein, presque la moitié appartenait à ces deux derniers groupes, qui ne participent généralement pas à des rencontres œcuméniques.

La CMM était représentée par Danisa Ndlovu (Zimbabwe), vice-président, Patricia Uruëña (Colombie), missionnaire mennonite en Équateur et Larry Miller (France), secrétaire général.

Les rencontres œcuméniques ne sont pas nouvelles, mais il n'y en avait jamais eu

d'une telle ampleur, selon Larry Miller. Le Conseil Œcuménique des Églises représente seulement un quart des chrétiens dans le monde, et les catholiques (la moitié des chrétiens) n'en font pas partie. Les évangéliques et les pentecôtistes — les confessions qui croissent le plus rapidement — en sont absents aussi.

"C'était la première fois depuis les premiers siècles de l'histoire chrétienne que tout l'éventail des responsables de l'église chrétienne s'asseyaient à la même table" dit Larry.

### Sécurité et confiance.

Konrad Raiser, alors secrétaire général du COE, avait lancé cette initiative à la fin des années 1990. "Il dit que nous avons besoin d'un lieu où toutes les églises pourraient se retrouver en toute confiance, où elles n'auraient pas le sentiment que le COE ou l'Église catholique essaierait de dominer, et où il n'y aurait pas d'engagement institutionnel" précise Larry.

"Aussi, il a été décidé de créer un espace où le tiers de la population qui est chrétienne, pourrait s'asseoir à la même table, converser et développer des relations de confiance."

D'abord une série de réunions par continents a été organisée, puis une rencontre mondiale.

Ce n'était pas une discussion théologique ou un débat, mais un forum où les diverses traditions chrétiennes pouvaient parler de ce que signifiait pour elles 'Jésus-Christ Réconciliateur'.

"Si cela continue pendant une ou deux décennies, cette rencontre sera considérée un jour comme un tournant du christianisme du 21<sup>e</sup> siècle" conclut Larry Miller.



Deux conteneurs remplis de lits, envoyés par une organisation mennonite néerlandaise, Doopsgezind WereldWerk, arrivent à l'hôpital de Shirati.

## Les mennonites néerlandais apportent leur aide en Tanzanie

Amsterdam, Pays-Bas — Un quatrième conteneur de matériel médical et hospitalier, envoyé par les mennonites néerlandais, est arrivé en Tanzanie fin décembre 2007. Doopsgezind WereldWerk, l'organisation néerlandaise pour la solidarité et la paix, l'a ensuite envoyé aux hôpitaux africains mennonites de Shirati et Mugumu en janvier 2008.

Les églises mennonites néerlandaises ont commencé dès 2005 à collecter des fonds pour les hôpitaux de Tanzanie. En avril 2007, elles ont envoyé 150 lits d'hôpitaux hydrauliques dans trois conteneurs de 12 mètres.

**Un esprit positif.** Quand les mennonites néerlandais visitèrent l'hôpital de Shirati en octobre 2007, ils remarquèrent qu'il y avait un meilleur moral. Les 'amis de Shirati', d'anciens missionnaires d'Amérique du Nord, s'étaient engagés de nouveau. Les Néerlandais entendirent répéter que les lits avaient permis aux hôpitaux de passer du stade de la survie à celui de l'espoir. Ils ne s'attendaient pas à un tel impact, dirent les visiteurs néerlandais.

En 2007, les mennonites néerlandais ont offert aussi un véhicule tout terrain, car l'hôpital de Shirati n'avait aucun véhicule.

En collaboration avec le Ministère de la Santé de Tanzanie, Doopsgezind WereldWerk participera à la création de services de soins à domicile, de pédiatrie et de consultations externes, dans une région où il n'y a rien. Le personnel de l'hôpital de Shirati sera payé par le Ministère de la Santé.

**Bethsaida.** Doopsgezind WereldWerk a créé une compagnie, Bethsaida, pour gérer ces projets. Trois codirecteurs viennent de Tanzanie et des Pays-Bas.

Soutenu financièrement par les mennonites néerlandais, Doopsgezind WereldWerk continuera à fournir des fonds à l'hôpital pour les bâtiments et pour l'équipement, et supervisera ce nouveau service de santé.

Le ministre de la Santé de Tanzanie a manifesté un grand intérêt pour ce qu'il a appelé un 'projet pilote'. Il le considère comme un modèle pour le pays tout entier. — Elisabeth de Quant, présidente de Doopsgezind WereldWerk



Lucy Apiyo, une mennonite du Kenya, et une des femmes bénéficiant d'une bourse du comité des Théologiennes Anabaptistes Africaines, est morte après une brève maladie. Lucy était en 2<sup>e</sup> année d'étude à l'École Internationale de Théologie de KIMA.



*courrier  
courier  
correo*

Volume 23 • N° 1

Larry Miller  
Responsable de la publication

J. Lorne Peachey  
Rédacteur en chef

Ferne Burkhardt  
Révision et Service de Presse

Eleanor Miller  
Assistante en communication

TRADUCTRICES

Français . . . . . Sylvie Gudin  
Espagnol . . . . . Milka Rindzinski

CONSULTANTS  
INTERNATIONAUX

Afrique . . . . . Danisa Ndlovu  
Asie . . . . . Joren Basumata  
Europe . . . . . Markus Rediger  
Amérique Latine . . . Peter Stucky  
Amérique du Nord . . Naomi Unger  
Personnel . . . Ray Brubacher  
Pakisa Tshimika

*Courrier-Correo-Courier*,  
une publication trimestrielle  
de la CMM, est disponible  
gratuitement en anglais,  
français ou espagnol.  
Envoyer toute demande à  
C-C-C, CMM, 8 rue du  
Fossé des Treize, 67000  
Strasbourg, France. Email:  
Strasbourg@mwc-cmm.org.

[www.mwc-cmm.org](http://www.mwc-cmm.org)

## Contributions aux frais de C-C-C

*Courrier-Correo-Courier* est envoyé sans abonnement à ceux qui le demandent. Cependant, ses lecteurs sont invités à contribuer aux frais d'impression et de distribution : \$35 USD, \$35 CAD ou 25 €. Les membres de la famille de la CMM plus aisés sont invités à donner davantage pour ceux qui le sont moins.

\$USD : 2529 Willow Avenue  
Clovis, CA 93612

\$CAD : 50 Kent Avenue  
Kitchener, ON N2G 3R1

Euros : 8 rue du Fossé des Treize  
67000 Strasbourg, France

Rêves et visions des jeunes :

# Pour une Église fidèle

Nicodème Coulibaly

*Voici le dernier article de la série écrite par les jeunes sur leurs rêves pour l'Église. Cette série était commanditée par le Réseau Francophone Mennonite.*

L'Église, en tant qu'institution divine, a une grande responsabilité dans le monde : être le sel de la terre et la lumière du monde (Mt 5/13-14).

Ayant ces prérogatives, Jésus lui dit d'aller et de faire de toutes les nations des disciples.

En tant que partie intégrante de l'Église, les jeunes doivent assumer leur part de responsabilités, tant dans l'Église pour son édification, qu'envers le monde pour lui témoigner de la grâce de Jésus-Christ.

**La jeunesse, un facteur d'unité.** De nos jours, les jeunes jouent un rôle de rapprochement entre les peuples de différentes parties du monde. Il est fréquent de voir des jeunes épargner de l'argent et se priver pour donner un peu d'eux-mêmes aux autres.

Ainsi, dans un esprit d'unité, nous, jeunes, voulons faire reculer les différences négatives pour faire paraître Christ. Nous sommes appelés à imiter l'unité qui existait entre Jésus et le Père : "Je prie pour que tous soient un [...] comme nous sommes un" (Jn 17/21-22).

La collaboration entre les jeunes mennonites de France et ceux du Burkina Faso est un exemple de ce genre d'unité que Jésus recommande, pour que le monde voie le Royaume de Dieu. De cette unité vécue est né un outil pour la proclamation de l'Évangile : un studio d'enregistrement d'émissions radiophoniques chrétiennes, construit au cours de l'été 2006.

**L'Église au service du bien.** Je rêve de voir une Église qui assume ses responsabilités en faisant face aux défis de notre temps et selon les contextes. L'Église en général, et la jeunesse en particulier, doivent faire valoir les valeurs morales et éthiques chrétiennes. Je rêve de voir une jeunesse fidèle à Dieu qui fait taire tous les préjugés qu'on lui colle : rebelle, libertine, immorale.

Dans mon pays, le Burkina Faso, un de nos défis aujourd'hui est de stopper la propagation du VIH/SIDA. Nous savons que la plupart des contaminations ont lieu lors de rapports sexuels. Nous, jeunes de l'Église évangélique mennonite, sommes engagés dans la lutte contre le VIH/SIDA. Des activités de sensibilisation sont organisées par l'Église avec les jeunes, pour promouvoir l'abstinence sexuelle et la fidélité des conjoints.

**L'Église qui oeuvre pour la paix.** Je rêve d'une Église engagée pour la culture de la paix. La paix est le bien-être recherché par tous. Jésus-Christ notre Seigneur, Prince de la paix, veut donner cette paix en réconciliant l'être humain avec Dieu et avec son prochain.

Elle peut oeuvrer pour prévenir les conflits, briser les ségrégations ethniques et raciales qui existent dans plusieurs endroits du monde et qui constituent un frein au développement en général. Notre monde aujourd'hui a tendance à privilégier la violence comme une forme d'expression et de résolution des différends. L'Église, ayant la responsabilité de veiller sur la création, doit mettre en place des mécanismes de prévention et de résolution pacifique des conflits dans nos sociétés.

**Maillons dans la transmission.** En tant que jeunes, c'est pour nous une grâce de contribuer à la construction du Royaume des cieux. Nous voulons être ces flambeaux qui brillent et brillent encore plus. Je rêve que notre génération rassure celles qui nous précèdent, en indiquant que nous sommes des successeurs sur lesquels elles peuvent compter. Nous voulons suivre l'exemple de fidélité et d'abnégation de nos aînés.

*Nicodème Coulibaly est responsable de la musique et préside les cultes dans l'assemblée d'Orodara, au Burkina Faso.*



Perspective :

# Marchons ensemble sur le chemin de Jésus-Christ

Larry Miller

Pour captiver l'attention, un thème de conférence ne doit pas avoir plus de sept mots, prétend le consultant en communication. Pour vendre l'événement, un thème doit avoir du punch, ajoute le spécialiste en marketing. Trop de mots ? Pas assez de dynamisme ?

Sans aucun doute, le thème choisi pour Paraguay 2009, "Marchons ensemble sur le chemin de Jésus-Christ," n'est ni un slogan attirant, ni une formule percutante. Mais la question est : nous incite-t-il à vivre ensemble dans la communauté de la CMM, avant, pendant et après le 15<sup>e</sup> Rassemblement d'Asunción ?

Au début du christianisme, le chemin était 'le Chemin (ou la Voie) du Seigneur' (Ac 18/25). Les femmes et les hommes qui suivaient Jésus-Christ 'suivaient le Chemin' (Ac 9/2).

Aujourd'hui, pour trouver ce chemin, n'allez pas sur Google ou Yahoo. Allez directement vers le Nouveau Testament et ouvrez Philippiens 2/1-11, le texte de référence sur l'unité et le service pour Paraguay 2009. Peu de mots. Juste assez d'entrain, sous la forme d'un des premiers hymnes chrétiens (Ph 2/6-11), ce passage souligne que le chemin de Jésus-Christ est celui que les chrétiens doivent emprunter ensemble.

Le désir d'unité dans l'Église s'intensifie. L'appel à l'unité dans la communion mondiale sonne haut et clair. Dans ce numéro de *Courrier*, par exemple, nous entendons cet appel résonner du Congo (pages 2-4), du Nicaragua (page 5), d'Uruguay (page 6-7), des USA (page 10), d'hommes d'âge mûr en Asie (page 10), de jeunes visionnaires en Afrique (page 15), en fait, de toutes les églises chrétiennes (page 14).

Les textes bibliques proposés par le Comité Programme pour Paraguay 2009, nous montrent que ce désir peut être satisfait si nous nous rassemblons comme Jésus a souhaité que nous le fassions, et comme l'ont fait les premiers chrétiens. (Ph 2/1-11, Jn 17/16-26, Ac 2/46-47).

Mais il y a un accroc. Le chemin de l'unité est aussi le chemin du service ou, plus exactement, celui du 'serviteur' ou de 'l'esclave', selon Philippiens 2 et Marc 10/35-45 (un autre passage qui figurera probablement sur le programme au Paraguay). Qui dans l'église rêve d'être esclave ?

Il y a quelque temps, à la fin du premier jour de rencontre entre des responsables mennonites importants, en conflit plutôt qu'au service les uns des autres, un collègue qui animait la conversation m'a envoyé ce message : "Ce qu'on peut dire jusque-là, c'est que nous avons survécu et qu'il n'y a pas eu de violence physique — beaucoup d'insultes et de violence verbale, mais c'est l'Église." Ça, l'Église ? Ce n'est pas étonnant que nous rêvions d'unité !

Le second soir, un autre collègue m'envoya un second courriel : "Après deux jours autour de la même table, aujourd'hui, j'ai l'impression de vivre la Pentecôte, avec la seule différence que je n'ai entendu personne parler en langues. C'était une percée importante. Tous les responsables ont signé un accord et ont réussi à se parler. Ils ont partagé un repas dans la joie d'être ensemble."

C'est aussi cela l'Église, quand, finalement nous commençons à être ensemble à la manière de Jésus-Christ. "Si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous" (Mc 10/44).

"Rendez ma joie complète" écrit Paul à ceux, qui, à Philippe, continuent à se disputer alors qu'ils suivent le 'Chemin'. S'il est mis en pratique dans nos communautés, localement et mondialement, le thème de Paraguay 2009 rendra certainement la joie — la nôtre et celle de Dieu — complète ; même s'il ne constitue sans doute pas un bon slogan !

Larry Miller, Strasbourg (France) est le secrétaire général de la CMM.



*courier - correo - courrier*

616 Walnut Ave., Scottdale, PA 15683-1999 USA